

cal, que si l'on sait la méthode de prouver la vérité, on aura en même temps celle de la discerner.

Dans le discours préliminaire qui sert d'introduction à son "Traité d'anatomie descriptive", Bichat s'exprime ainsi: "La méthode dans les sciences est le lien qui attache celui qui apprend à celui qui démontre; c'est le point d'appui commun qui soutient l'attention de l'un et la mémoire de l'autre; elle double l'intelligence du premier et multiplie la fécondité du second."

La méthode met, en effet, nos facultés et notre savoir en œuvre, elle réglemeute leur emploi. De là vient son pouvoir; et Claude Bernard en a très nettement défini la nature:

"Les bonnes méthodes peuvent nous apprendre à développer et à mieux utiliser les facultés que la nature nous a dévolues, tandis que les mauvaises peuvent nous empêcher d'en tirer un heureux profit. Une bonne méthode favorise le développement scientifique et prémunit le savant contre les causes d'erreur si nombreuses qu'il rencontre dans la recherche de la vérité. C'est là le seul objet de la méthode expérimentale. Elle ne donne pas d'idées neuves et fécondes à ceux qui n'en ont pas; elle servira seulement à diriger les idées chez ceux qui en ont et à les développer, afin d'en tirer les meilleurs résultats possibles. La méthode, par elle-même, n'enfante rien."

Son introduction dans les sciences médicales a été, pourtant, l'occasion de ces découvertes "qui, en apparaissant dans la science, donnent naissance à des idées lumineuses dont la clarté dissipe un grand nombre d'obscurités et montre une voie nouvelle."

En donnant cette définition des grandes découvertes, Claude Bernard aurait pu signaler l'influence qu'exerçaient déjà celles qui lui appartenaient. Mais celui qui est resté et qui restera "le grand physiologiste", celui dont on a pu dire qu'il était "la physiologie elle-même", s'était donné une mission à laquelle il a consacré sa vie et dont l'accomplissement occupait entièrement sa pensée.

Il voulait faire pénétrer les principes de la science expérimentale dans les sciences médicales, certain qu'elles y trouveraient la force formatrice qui leur faisait défaut. Pour assurer le succès de cette œuvre nécessaire, mais difficile, il s'attacha avant tout à "indiquer les précautions qu'il convient de garder